

Robot dans un jeu de quille

Le club de robotique se prépare activement pour les championnats européens de robotique prévus à Yverdon en mai. Ils conceptualisent deux nouveaux robots, qui joueront au bowling.

VÉRONIQUE KÄHLER

Ils sont une vingtaine, entre 18 et 28 ans, passionnés de robotique et prêts à relever tous les défis. Le club e-robot de Saint-Imier est né en 2003, après une discussion entre Sylvain Gindrat, actuel président et technicien en électronique et David Bachmann, responsable technique et ingénieur en génie électrique. Le 19 et le 20 mai, ses membres participeront à la 8e Coupe Suisse de robotique, à Yverdon, où ils espèrent terminer dans le trio de tête, ce qui leur ouvrirait les portes des 8e Championnats européens de robotique autonome, prévus les 21 et 22 mai également à Yverdon. C'est la première fois que la manifestation se déroulera ailleurs qu'à Paris. Une dizaine de pays y participera. «C'est l'occasion de montrer le savoir-faire de notre région et d'établir des contacts avec des professionnels car les industriels recrutent souvent dans ces concours», souligne David Bachmann.

Le club de robotique planche depuis septembre sur deux nouveaux robots, après les modèles de l'an passé, avec lesquels il a atteint les 1/4 de finale, pour sa première participation à la Coupe suisse. Ces prototypes devront jouer au bowling. Il leur faudra faire tomber leurs quilles tout en relevant celles de l'adversaire, sur une table de jeu de 3,6m sur 2,1m, parsemée d'obstacles. Les robots disposeront de balles de squash comme projectiles. Le vainqueur sera celui qui aura renversé le plus de quilles de sa couleur après 90 se-



C'est dans les anciens locaux des services techniques de la Municipalité que l'équipe de e-robot a construit une table de jeu pour ses nouveaux robots.

(Kähler)

condes. E-robot espère terminer deux prototypes fonctionnels d'ici à mars, pour ensuite travailler sur l'intelligence de ces robots autonomes, qui doivent s'adapter à leur environnement et prendre d'eux-mêmes les décisions adéquates pour mener à bien leur mission.

La complexité de ces machines ne fait pas peur aux membres de e-robot, qui sont en majorité de futurs ingénieurs. Si Erguël Robotics Technologies de son nom officiel est une association à but non lucratif, elle fonctionne comme une entreprise. Les tâches se répartissent entre trois départements: technique,

informatique et électronique. Les jeunes créent leurs projets pendant leurs loisirs. «Nous mettons ainsi en pratique nos connaissances techniques acquises en études. Nous avons aussi un aperçu de la vie professionnelle puisqu'il nous faut gérer l'aspect humain, marketing et administratif lié à un tel projet», note Sylvain Gindrat.

E-robot est soutenu par l'Ecole d'ingénieurs, plusieurs entreprises de la région et la Municipalité, qui met à disposition les anciens locaux des services techniques. Toutefois, la recherche de fonds reste une préoccupation car créer des robots

coûte cher. «Nous avons utilisé 8 000 fr. l'an dernier mais l'on peut doubler cette somme si l'on prend en compte les contributions en nature, reçu des entreprises», précise David Bachmann. Pour 2005, la recherche de fonds se poursuit, avis donc aux sponsors!

A l'avenir, le club de robotique souhaite élargir son horizon en offrant aux jeunes Imériens la possibilité de découvrir la robotique, par exemple sous forme de passeport-vacances. Mais en ce début d'année, la priorité reste les championnats européens, avec l'espoir d'aller jusqu'au bout du rêve. **V. Kä.**